



## 1914-2014 Deux présidents unis pour poser un nouveau regard sur la Grande Guerre

La célébration officielle du centenaire de la Première Guerre mondiale débute ce matin au Hartmannswillerkopf. Les présidents français et allemand y poseront la première pierre d'un Historial centré sur l'amitié franco-allemande.

Conforter la paix sans rien oublier de la guerre. C'est le sens de l'action du comité du monument national du Hartmannswillerkopf (HWK) qui, depuis la fin des années 2000, souhaite faire de ces commémorations de la guerre 14-18 un rendez-vous de la mémoire et de la réconciliation franco-allemande.

À l'époque, personne n'osait rêver à voix haute de voir les présidents français et allemand réunis côte à côte pour lancer les commémorations de la Première Guerre mondiale sous le signe de l'amitié franco-allemande. C'est pourtant ce qui est prévu aujourd'hui : François Hollande et Joachim Gauck sont attendus ce matin sur les pentes du Vieil-Armand. Un rendez-vous jalonné par trois étapes, comme l'itinéraire qui sera proposé au visiteur



L'entrée du futur Historial. De l'autre côté, le bâtiment offrira une vue incomparable sur la plaine d'Alsace et, au-delà, sur l'Allemagne. Inca esquisses Historial HWK

d'ici deux ans. Après un moment de recueillement à l'intérieur de la crypte ouverte au public début juillet, le visiteur pourra parcourir les allées du cimetière pour rejoindre le point de départ du parcours scénographique. Inauguré aujourd'hui par les présidents, ce parcours (une boucle en forme de huit, longue de 4,5 km) permet de mieux s'imprégner de l'histoire du site, de son dénivelé comme de la souffrance qu'ont endurée les soldats durant le conflit. Suivant l'ordre d'achèvement

des travaux d'aménagement du site du HWK menés depuis quatre ans, le cheminement des visiteurs s'achèvera, à partir du printemps 2017, par la visite de l'Historial, dont les présidents Hollande et Gauck poseront la première pierre vers midi.

### Ouverture au public au printemps 2017

« L'ensemble du Hartmannswillerkopf sera dédié à la mémoire franco-allemande que nous devons transmettre aux générations futures », explique Jean Klinkert, vice-président délégué du comité du monument national du HWK, pour qui « ce message de la paix et de l'amitié européenne est essentiel ». Inscrit dans le réseau national dédié à la mémoire 14-18 et haut lieu du Pôle d'excellence rurale « Tourisme de mémoire 14-18 », le HWK, rappelle Jean Klinkert, « ne disposait jusqu'à présent d'aucune infrastructure muséographique, ni même d'accueil. Pourtant, 400 000 personnes passent chaque année devant le site

et environ 10 % s'y arrêtent. » L'Historial visera entre 50 000 à 80 000 visiteurs pendant ses huit mois d'ouverture, entre le 1<sup>er</sup> avril et le 11 novembre.

Organisé en cinq pôles – le Reichsland ; le front des Vosges et le HWK en 14-18 ; l'organisation du champ de bataille français et allemand ; la vie quotidienne des combattants français et allemands et de la population civile ; le HWK depuis 1918 –, l'Historial sera situé à l'emplacement de l'ancienne auberge. « Il s'agira d'un bâtiment unique d'environ 720 m<sup>2</sup> couverts qui abritera l'Historial proprement dit, un espace accueil-information-boutique, un espace muséographique (salle audiovisuelle et salle d'exposition temporaire et permanente), un espace restauration, une salle hors-sac et un espace sanitaire », explique Jean Klinkert, qui précise que « les parties extérieures d'environ 300 m<sup>2</sup> seront aménagées et en partie couvertes, pour le bien-être des promeneurs ».

La maîtrise d'œuvre a été confiée par un jury au cabinet Inca de

Grenoble, assisté des cabinets Artelia de Schillingheim (architecte cotraitant, structures et fluides) et Leconte-Noiroit de Paris (muséographie et scénographie). Les travaux doivent commencer au printemps 2015 pour une inauguration le 11 novembre 2016 et une ouverture au public au printemps 2017.

### 3,5 millions d'euros

Le coût du projet, qui sera présenté aux deux présidents, est estimé à plus de 3,5 millions d'euros. « On marque l'histoire puisque c'est la première fois en un siècle que les présidents français et allemand vont se retrouver sur le front des Vosges », note encore le vice-président délégué du comité du monument national du Hartmannswillerkopf, pour qui la présence de 100 jeunes Français et Allemands sur la partie sommitale du champ de bataille, ce matin, symbolise, mieux que de longs discours, la célébration de l'amitié franco-allemande à laquelle est voué l'Historial.

Laurent Bodin

### Première pierre vers midi

La visite des présidents français et allemand, François Hollande et Joachim Gauck, doit débiter sur le site du HWK ce matin peu après 10 h. Les présidents se recueilleront d'abord dans la crypte, puis passeront en revue des troupes sur l'esplanade, avant un dépôt de gerbe au pied du maître-autel. Les discours des deux chefs d'État sont attendus à partir de 11 h.

### Excursion annulée

Dans un premier temps, il était prévu qu'ils partent ensuite en 4x4 pour la croix sommitale, au cœur du champ de bataille, pour y rencontrer des membres de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj) et éventuellement s'aventurer dans les tranchées. Cette excursion au sommet a finalement été annulée.

La cérémonie se poursuivra, vers midi, par la pose de la première pierre de l'Historial. Deux jeunes de l'Ofaj liront un message de paix. Vers midi trente (ou 13 h), les deux chefs d'État se rendront à la ferme-auberge du Molkenrain, où un déjeuner marcaire sera offert par la France en l'honneur de Joachim Gauck.

### En direct sur France 3

La cérémonie sera diffusée en direct sur France 3 Alsace. Cet événement sera notamment commenté par deux historiens issus des deux rives du Rhin, Nicolas Offenstadt et Gerd Krumeich, membres du comité scientifique de l'Historial, qui devraient prendre aussi, brièvement, la parole lors de cette cérémonie.

■ VOIR Dans l'attente des photos de l'événement, on peut déjà consulter un diaporama consacré au HWK sur notre site [www.alsace.fr](http://www.alsace.fr)



À l'intérieur de l'Historial, le public pourra découvrir des images en trois dimensions. Inca esquisses Historial HWK

## Un des sommets de l'affrontement

Avec Douaumont dans la Meuse, Dormans dans la Marne et Notre-Dame de Lorette en Artois, le Hartmannswillerkopf abrite l'un des quatre monuments nationaux de la Grande Guerre. C'est le seul site qui se trouvait à la fois en montagne et dans le camp ennemi.

On l'a appelé « la mangrove d'hommes », voire même, avec lyrisme, la « machine à casser le monde ». Le Hartmannswillerkopf, éperon perché à 956 m entre les vallées de Thann et de Guebwiller, collectionne les noms alternatifs : plus communément, on l'appelle simplement l'Hartmann, ou le HWK ou HK, en abrégé, ou encore le Vieil-Armand. On raconte que ce surnom français, bien plus facile à manier pour les journaux parisiens, aurait été popularisé par le général Serret et qu'il est une référence à Armand Fallières, président de la République de 1906 à 1913.

Très vite, courant 1915, cette montagne à laquelle personne ne prêtait jusqu'alors attention est devenue un point de fixation, puis un symbole et enfin un des

champs de bataille majeurs de la Première Guerre. Parce que cette montagne a été terriblement sanglante et parce que, contrairement à ce qui s'est déroulé dans la Meuse, la Marne ou la Somme, les Français se battaient ici à la fois chez l'adversaire et en territoire montagneux.

### La « mangrove d'hommes »

Les premières patrouilles dans le secteur datent de l'automne 1914. La première installation est française : elle date de la fin décembre 1914. Dans un premier temps, pour chacun des belligérants, il s'agit moins de s'installer sur cette hauteur que d'en profiter pour attaquer l'ennemi. Cette position pouvait servir, côté français, à préparer le terrain en vue d'une attaque sur Cernay ; côté allemand, à prendre les Français à revers, dans le but de les déloger de la vallée de Thann. Le sommet était par ailleurs, du point de vue français, un bon observatoire (d'artillerie notamment) sur la plaine et son réseau ferré. Mais si l'on s'est tant battu là-haut, avec une ardeur si dévastatrice, c'est



L'image de la folie de cette bataille : le sommet du HWK, autrefois boisé, dévasté par les combats. Collection T. Ehret

parce que, rapidement, la fierté a pris le pas sur l'utilité : il fallait d'abord être au sommet pour démontrer sa force.

Les principaux combats se sont étalés de janvier 1915 à janvier 1916. Ceci en fait le site vengé le plus disputé. Le sommet a incessamment changé de camp. Là-haut se sont défendus héroïquement, en janvier 1915, les chasseurs du lieutenant Canavy ;

assiégés, ils ont communiqué pendant trois jours avec leurs camarades en sonnant du clairon. Là-haut a été blessé (le 29 décembre 1915) le général Serret, commandant de la 66<sup>e</sup> division d'infanterie, qui faisait de cette conquête une obsession ; amputé d'une jambe, il décéda à Morsch quatre jours plus tard. Dans le camp d'en face, y est aussi blessé, en mai 1916, le général Mengelbier, commandant

la 12<sup>e</sup> division de Landwehr.

### Combien de morts ?

Combien d'hommes cette montagne a-t-elle « mangé » ? Cent ans après, des nombres divers continuent de circuler. Après-guerre, un panneau proclamait 80 000 morts. Aujourd'hui, un autre en annonce 30 000. Les documents pédagogiques de l'Abri-mémoire d'Uffholtz ont opté pour une somme de 20 000 tués, tandis qu'une étude du médecin Philippe Koch avait donné une estimation de 12 à 16 000 (lire notre hors-série de 2008). Au terme d'un travail réalisé dans un esprit franco-allemand (en utilisant de façon égale les archives des deux pays), qu'il publiera au premier trimestre 2015 aux éditions Giovanangeli, Thierry Ehret, secrétaire du comité du HWK, ose un nouveau décompte qui pourra faire débat : moins de 7 000 morts pour les deux camps.

Mais une chose est sûre : quel que soit le total retenu, l'hécatombe fut réelle et ce sommet fut le théâtre d'une immense tragédie.

H. de C.

### À lire

#### « En Alsace »... et à côté



DR

Notre magazine *En Alsace* publie un numéro hors-série consacré à la guerre de 14-18 dans la région, mais aussi dans les secteurs voisins : Franche-Comté, Massif des Vosges, Bourgogne et Lorraine. Une quarantaine d'articles permettent de découvrir beaucoup d'aspects méconnus de la Grande Guerre. Cette revue est disponible chez tous les marchands de journaux (100 pages, 6,50 €).